

Les dons de sperme d'hommes morts devraient être autorisés (étude)

🕒 21 janvier 2020



Les dons de sperme prélevés sur des hommes après leur mort devraient être autorisés, selon une étude.

L'analyse, qui est publiée dans le *Journal of Medical Ethics*, affirme que les dons après la mort pourraient être un moyen "moralement acceptable" d'augmenter les stocks disponibles.

En 2017, au Royaume-Uni, 2 345 bébés sont nés après un don de sperme.

Cependant, il y a une pénurie croissante de dons dans tout le pays en raison des réglementations strictes.

Le sperme peut être prélevé après le décès, soit par stimulation électrique de la prostate, soit par chirurgie, et peut ensuite être congelé.

Il est prouvé que le sperme prélevé sur des hommes décédés peut encore donner lieu à des grossesses viables et à des enfants en bonne santé, même s'il est prélevé jusqu'à 48 heures après le décès.

Dans l'analyse, le Dr Nathan Hodson, de l'université de Leicester, et le Dr Joshua Parker, de l'hôpital Wythenshawe de Manchester, affirment qu'une telle méthode se situe dans le même domaine que le don d'organes.

"S'il est moralement acceptable que des individus puissent donner leurs tissus pour soulager la souffrance d'autres personnes dans le cadre de "transplantations vitales" pour des maladies, nous ne voyons aucune raison pour que cela ne puisse pas être étendu à d'autres formes de souffrance comme l'infertilité", ont-ils déclaré.

Cependant, cela pourrait soulever des questions sur le consentement et le veto familial, et il y a des inquiétudes sur l'intégrité entourant l'anonymat du donneur, ont-ils ajouté.

Depuis 2005, la loi stipule que les donneurs de sperme au Royaume-Uni doivent accepter que tout enfant né de leurs dons puisse les contacter lorsqu'il aura 18 ans.

A lire aussi

Pilule pour hommes - pourquoi attendons-nous toujours ?

Un Néerlandais "père biologique de 19 enfants"

Les hommes sont-ils prêts à prendre la pilule?

Lutter contre la stigmatisation



L'ancien donneur Jeffrey Ingold, de Londres, a déclaré à la BBC qu'il pensait que le fait d'autoriser les dons après la mort pourrait persuader davantage d'hommes d'envisager de devenir donateurs.

"Je ne vois pas comment l'introduction d'un système qui rendrait le don de sperme similaire au don d'organes pourrait être autre chose qu'une bonne chose", a-t-il déclaré.

"Pour moi, le don de sperme n'a jamais été une question de gènes ou autre, mais il s'agissait d'aider des amis dans le besoin.

"Je pense aussi que ce type de processus pourrait contribuer à combattre la stigmatisation ou les idées préconçues que la société a sur le don de sperme".

Toutefois, le professeur Allan Pacey, professeur d'andrologie à l'université de Sheffield, a fait valoir que cela constituerait un "pas en arrière" dans le processus de donation.

"Je préférerais de loin que nous investissions notre énergie à essayer de recruter des donneurs plus jeunes, en bonne santé et volontaires, qui ont de bonnes chances d'être en vie lorsque la personne conçue par le donneur commence à s'intéresser à eux, et qui auraient la possibilité d'entrer en contact avec eux sans l'aide d'un spiritualiste".

"Si les gens en savaient plus sur le processus et étaient en mesure de prendre des décisions plus éclairées sur le fait de devenir donneur de sperme, je pense que nous verrions beaucoup plus de gens choisir de le faire" a-t-il ajouté.

Précédent juridique

En 1997, une femme a obtenu le droit d'utiliser le sperme de son mari décédé.



Stephen Blood a attrapé la méningite en février 1995, deux mois après avoir essayé de fonder une famille avec sa femme Diane.

Il est tombé dans le coma et est décédé avant d'avoir accepté par écrit que son sperme soit utilisé, bien que deux échantillons aient été prélevés à la demande de Mme Blood.

La loi de 1990 sur la fécondation et l'embryologie humaine interdisait à Mme Blood d'utiliser le sperme de son mari sans son consentement écrit.

Cependant, la Cour d'appel a décidé par la suite que Mme Blood devait être autorisée à suivre un traitement de fertilité dans la Communauté européenne, mais pas au Royaume-Uni.

Mme Blood a donné naissance à son fils Joel - en utilisant le sperme congelé de son mari - en 2002, et l'année suivante, elle a gagné une bataille juridique pour que son défunt partenaire soit légalement reconnu comme le père.

Sur le même sujet

[Football](#)[Santé](#)[Santé des femmes](#)